



LE GASTHOF POST



RELAIS & CHATEAUX

UN HÔTEL HORS DU TEMPS

IL FAIT PARTIE DE CES ÉTABLISSEMENTS QUI SIGNENT LA RÉPUTATION D'UNE STATION. MEGÈVE A LE CHALET DU MONT D'ARBOIS, GSTAAD SON PALACE ET LECH LE GASTHOF POST. ADRESSE ENCHANTÉE OÙ LE CHARME DU PASSÉ EST ENCORE PRÉSENT.

PAR ÉRIC JANSEN

QUAND ERICH ET IRMA MOOSBRUGGER achètent le Gasthof Post en 1937, ce n'est qu'un ancien relais de poste transformé en modeste hôtel de vingt lits. Le jeune homme est originaire de la région de Bregenz. Skieur accompli, il est venu à Lech pour l'enseigner. L'été, il travaille dans les champs. Irma est aussi passionnée de ski et l'entente est immédiate entre ces deux sportifs. La jeune femme vient d'Innsbruck,

PHOTOS : © ERIC JANSEN





où ses parents sont hôteliers. En 1931, ils ont acquis un nouvel établissement à Zürs, situé à quelques kilomètres de Lech. Six ans plus tard, le couple se lance à son tour dans l'aventure. La guerre met entre parenthèses son enthousiasme, mais à partir des années 1950, les Moosbrugger transforment complètement l'hôtel. Tout en préservant très intelligemment son charme rustique, ils aménagent cinquante-cinq chambres et les dotent de tout le confort moderne. En 1958, ils achètent un ravissant petit chalet, en face, de l'autre côté de la route. Le "Saegel" devient une adresse très exclusive pour clients privilégiés. Une démarche véritablement visionnaire, mais Erich et Irma Moosbrugger savent devancer les désirs de leurs clients. Ambassadeurs hors pair de l'hospitalité autrichienne, ils conjuguent service, discrétion et chaleur humaine.

La reine Juliana des Pays-Bas et le prince Bernhard n'y résistent pas. En 1960, ils descendent au Post et lancent véritablement sa notoriété. Une profonde amitié va unir les deux couples et se transmettre à leurs enfants. La reine Beatrix y vient chaque année, en famille, et aujourd'hui la tradition est entretenue par Willem Alexander et Maxima. Ces premiers clients illustres en attirent forcément d'autres. Les stars internationales et la jet set des





1



2



3

années 1960-1970 débarquent à leur tour, mais Lech n'est pas Gstaad ou Saint-Moritz... Ici, la discrétion est une règle d'or. Il n'y a pas de Club Dracula où faire la fête ! À la même époque, les Moosbrugger passent le relais à leur fils aîné, Franz, qui a épousé en 1964 Kristl. La première initiative du jeune couple est de doter l'hôtel d'une piscine intérieure, puis, en 1972, ils repensent complètement les espaces. La façade du Post est peinte en rose... Une couleur qu'on aurait cru centenaire ! Quatre ans plus tard, l'établissement fait son entrée dans le club des Relais & Châteaux. Dans les années 1980, le développement se poursuit avec l'ajout d'un grand salon pour les réceptions, mais la mort brutale de Franz Moosbrugger en 1988, dans les montagnes de l'Himalaya, jette une ombre sur la *success story*. Soutenue par ses enfants Michael, Johanna et Florian, Kristl fait front et maintient la réputation de l'hôtel. Pour saluer son courage et son management, elle est couronnée Hôtelier de l'année 1990. Une première pour une femme.

Avec les années, les enfants choisissent leur carrière : Michael ne reprend pas la direction de l'hôtel. Passionné par le vin, il devient vigneron et gère depuis 1996 le domaine de Schloss Gobelsburg, dans le Kamptal, en Basse-Autriche. Johanna choisit de se consacrer au ravissant petit hôtel Bergschlöss que possède sa mère à Sankt Anton. C'est donc Florian qui assure l'avenir du Post. Il est aidé pour cela de sa femme Sandra, épousée en 1999. Cinq ans plus tard, en digne fils de sa mère, il est à son tour élu Hôtelier de l'année. Depuis, le couple n'a pas arrêté de moderniser, tout en préservant au maximum l'esprit de l'endroit. Un défi difficile à relever. En 2010, une aile a été ajoutée afin d'accueillir un spa et deux piscines, une pour les enfants, une pour les adultes. Des nouvelles chambres ont été créées et décorées d'une façon plus contemporaine. Il paraît que certains clients le souhaitent...

Heureusement, le rez-de-chaussée, avec son bar et ses tabourets de bois, sa petite salle à manger autour du poêle et son grand salon où l'on peut prendre un thé confortablement installé devant la cheminée, n'a pas bougé. Partout meubles et tableaux anciens évoquent une vieille maison de famille. Mais l'endroit le



4

plus séduisant reste le Jägerstube, cette petite salle à gauche en entrant, entièrement tapissée de boiseries et de trophées de chasse, où le temps s'est arrêté. Y dîner vous réconcilie avec la civilisation. La délicatesse des serveurs dans ce cadre élégant et chaleureux fait fondre toute critique. D'autres préféreront la vaste salle panoramique à la décoration plus moderne. Bien sûr, la baie vitrée offre une vue magnifique sur le village éclairé, mais l'intimité n'est pas la même. Toutefois, avec ses quarante-huit chambres, le Gasthof Post reste une adresse à taille humaine. Et même si on n'y réside pas, l'accueil est chaleureux. Le barman en gilet vert se souvient de votre cocktail préféré, d'une année sur l'autre... Le personnel autrichien n'a pas d'équivalent ailleurs dans le monde. On comprend pourquoi les clients du Post réservent d'année en année.

www.postlech.com

1. La suite Kaiser et sa décoration typique. 2. Le Jägerstube à l'irrésistible charme. 3. Le ravissant chalet Saage, annexe de l'hôtel. 4. Florian et Sandra Moosbrugger et leurs filles autour de Kristl Moosbrugger. PHOTOS : © ERIC JANSEN | HERBERT LEHMANN, WWW.HERBERTLEHMANN.COM